

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour
la Déficiência visuelle et le
studio typographies.fr

LA COMÈTE

*

CLAIRE HOLROYDE

LA COMÈTE

Volume 1

Roman traduit de l'américain
par Jacques Mailhos



VOIR DE PRÈS

Titre original : *The Effort*

© 2021 by Claire Holroyde

All rights reserved

© Éditions Gallmeister, 2021,
pour la traduction française

© 2021, Voir de Près pour la présente
édition.

ISBN 978-2-37828-351-3

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.voir-de-pres.fr

*À mes premiers lecteurs, Chris,
Bernadette et Matt...
et à cette belle planète bleue
que nous partageons tous.*

Tôt ou tard il y en aura un
qui portera notre nom.
Cela se produira,
c'est juste une question de temps.
ALAN DUFFY, DIRECTEUR SCIENTIFIQUE
DE LA ROYAL INSTITUTION
OF AUSTRALIA*

* Allyson Chiu, "It Snuck Up on Us': Scientists Stunned by 'City-Killer' Asteroid That Just Missed Earth" ("Il nous a pris par surprise' : Un astéroïde capable de raser une ville venant de frôler la Terre sidère les scientifiques"), *Washington Post*, 26 juillet 2019.

PROLOGUE

*Territoire de la nation Tohono O'Odham,
Kitt Peak, Arizona,
30 juillet*

Plus tard, aucun des membres de l'équipe Spacewatch ne se rappellerait si c'était Jeff ou Jim qui l'avait repérée ; ils se ressemblaient beaucoup, et ni l'un ni l'autre ne revendiquait la paternité de cette découverte. Ils approchaient de la trentaine et étaient étudiants en post-doc au Lunar and Planetary Laboratory de l'université de l'Arizona. En ce matin du 30 juillet, ils étaient tous les deux arrivés tôt au labo vêtus de shorts cargo et de sandales Birkenstock. Après s'être frotté les yeux pour en évacuer le sommeil, ils s'étaient installés devant leurs ordinateurs afin d'examiner les données de la nuit.

Jim et Jeff étaient chasseurs d'astéroïdes, et comme la plupart des chasseurs

confrontés à un champ de vision encombré, ils utilisaient le mouvement comme outil de pistage. Des logiciels automatisés contrôlaient les deux télescopes de l'université au sommet de Kitt Peak pendant vingt-quatre nuits par lunaison. Des images de la même portion de ciel étaient prises à plusieurs minutes d'intervalle afin de détecter des changements de position. Ces images numériques ressemblaient à des négatifs photographiques, où l'univers sombre moucheté de lumière se trouvait converti en quelque chose qui ressemblait à de la neige blanche parasitaire.

Priorité revenait au suivi des plus petits objets du système solaire sur les images fournies par le plus grand des deux télescopes, celui d'un mètre quatre-vingts, car ils risquaient moins d'être observés par d'autres chasseurs d'astéroïdes dans d'autres observatoires de la planète. Jeff et Jim travaillaient côte à côte, mais l'un d'eux dut le voir en premier : un nouvel objet qui n'était

pas visible la nuit d'avant – un très gros objet qui venait juste d'émerger des franges aveuglantes du rayonnement solaire. *Est-ce que je vois vraiment ce truc, ou est-ce que je suis fou ?* dit sans doute l'un à l'autre. *Parce que je préférerais être fou...*

Ce dut être pire pour le propriétaire de la seconde paire d'yeux. Après s'être approché en roulant sur son fauteuil ergonomique puis s'être penché jusqu'à ce que son visage barbu ne soit qu'à quelques centimètres de l'écran de l'ordinateur, il fallut qu'il confirme l'infime point noir repéré près de l'orbite de Jupiter. Comprenant ce qu'il était en train de voir, et ce que cela signifiait, il dut reculer d'un bond, et renverser son fauteuil.

1

JAILLIE DE L'OMBRE DU SOLEIL

Pasadena, Californie

Le 31 juillet

Une semaine avant que la découverte de la comète noire UD3 ne soit rendue publique, le téléphone du Dr Ben Schwartz sonna au beau milieu de la nuit. Numéro inconnu. Ben bascula l'appel sur sa messagerie, mais son téléphone sonna de nouveau quelques minutes plus tard. *Qui est mort ?* se demandait-il. *Tante Rachel ? Maman ? Papa ?* Ben se dépêcha de chausser ses lunettes et de décrocher. Une voix grinçante avec un fort accent demanda à lui parler nommément.

– De la part du Jet Propulsion Laboratory de la NASA, ajouta l'homme.

Personne de ce labo ne prenait la peine de prononcer tous les mots. Ils se servaient de l'acronyme JPL, ainsi que de tous

les autres acronymes conçus pour les personnes au discours efficace. *Est-ce qu'il y avait une urgence au labo ? Une intrusion ? Une explosion ?*

Amy, la petite amie de Ben, grogna lorsqu'il alluma la lumière punitive des appliques. Elle protégea ses yeux, révélant brusquement la plume de paon tatouée qui chatouillait la peau douce de son avant-bras. Les cheveux d'Amy étaient désormais blonds, mais ils avaient été d'un roux flamboyant, rabattus derrière des prothèses d'oreilles d'elfe pointues, lorsqu'elle et Ben s'étaient rencontrés à une convention de cosplay de science-fiction et de fantasy. *Dans ta face, Tolkien !* Ils avaient également été noirs pendant une phase steampunk, mais ils n'avaient jamais été bruns. Le brun était une couleur trop normale, et Amy n'avait que faire de la normalité.

— Ben à l'appareil, confirma-t-il. Et *vous*, qui êtes-vous ?

Dans le monde de la science, on n'arrête

pas d'entendre les gens lâcher des noms de vieux maîtres célèbres, et Ben eut quelques secondes d'hébétude avant de comprendre qu'il était en train de parler avec l'un d'eux.

– Bordel de merde ! Vraiment ? demanda-t-il.

Amy poussa un juron et lui lança un oreiller. Si elle mettait la main sur n'importe quoi de lourd ou de tranchant – un réveil, une lampe, un fléau d'armes –, elle lui briserait sûrement les dents. Ben éteignit les lumières de la chambre et sortit dans le couloir, marchant pieds nus sur une moquette qui avait la couleur et la texture du porridge. Son appartement de soixante mètres carrés était adapté aux années de vie de célibataire de sa vingtaine et du début de sa trentaine, mais il était maintenant trop petit pour deux. Amy avait besoin d'espace. Ben aurait aimé un appartement plus grand, mais le marché de l'immobilier était complètement délirant à South Pasadena, et Ben travaillait pour le gouvernement, pas pour Google.

– Pardonnez-moi, dit Ben, mais vous avez bien dit Tobias Ochsenfeld, l’astrophysicien ? Je veux dire, *l’immense* astrophysicien ?

– Oui, dit l’homme. J’écris aussi vaguement des livres, mais on dirait bien que tout le monde s’en fout.

En fait, ce vieux grincheux avait gagné un prix MacArthur pour son recueil d’essais sur la symétrie. Né en Autriche, professeur à Oxford, c’était un mathématicien aussi brillant qu’il est possible de l’être sans trop céder de terrain sur le spectre de l’autisme. La rumeur le disait aussi bien amoureux de Proust que du dernier théorème de Fermat.

– Je n’y crois pas, dit Ben en lâchant un rire creux. J’ai étudié vos théories à l’université. Je veux dire, quand j’ai pris cet appel, je n’aurais jamais deviné que c’était vous à l’autre bout du fil.

Le célèbre octogénaire parla d’une voix sérieuse.

– C’est bien dommage. On m’avait dit que vous étiez plutôt bon pour deviner les choses.

L'angoisse était de retour. Elle pesait lourdement sur le ventre de Ben, et ravivait son imagination. Il commença à poser des questions, mais n'alla pas bien loin.

– Je vais vous interrompre, Ben... Vous permettez que je vous appelle Ben ?

– Monsieur...

– Et vous pouvez m'appeler Professeur, si vous voulez. J'ai travaillé à l'université l'essentiel de ma vie, et je suis un vieux croulant. Écoutez, Ben, vous devez filer à l'aéroport de Los Angeles. Immédiatement.

Ben resta silencieux une seconde puis prononça le seul mot pouvant faire émerger un peu de sens de cette situation.

– Pourquoi ?

– Parce que l'ONU est en train de vous réserver un vol pour la Guyane française, répliqua le Professeur. Vous devrez vous vacciner contre la fièvre jaune avant de passer la sécurité.

Ben fit un pas hésitant dans son salon-cuisine.